

MUTIK

A hand in a dark sleeve reaches down from the top right towards a small green plant with soil. The plant's roots are exposed and extend downwards into a dark, textured space, resembling a stage floor or a dark environment. The lighting is dramatic, highlighting the hand and the plant against the dark background.

De et par Ahmed Ayed, Benoit Lavalard et Josselin Moinet

Mise en scène Lara Hubinont

Scénographie Alexis Héroult

Musique originale Josselin Moinet

Création Lumière Benoit Lavalard

Coaching clownesque Bart Walter

Construction Sébastien Boucherit (avec l'aide d'Oscar Moinet)

Un spectacle du Collectif La Canopée

Théâtre jeune public à partir de 7 ans

Une coproduction de

Arti-Show asbl, Compagnie La Casquette
Pierre de Lune asbl centre scénique jeune public de Bruxelles, La Coop asbl et Shelter Prod.

Avec le soutien de

du taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge
La Fédération Wallonie Bruxelles/Service du théâtre et du CTEJ
Le Centre culturel Bruegel
la Maison des cultures et de la cohésion sociale de Molenbeek
Le théâtre de la Montagne Magique
Le service culture de la commune de St Gilles
Le CCBW de court St Etienne
La Roseraie espace cré-action
La Maison des cultures de Saint Gilles
Le théâtre des Riches claires
La ville de Bruxelles
La commune de st Gilles
SABAM For Culture

Résumé

Lancés dans une enquête sur la timidité, deux comédiens et un régisseur découvrent une plante tropicale extraordinaire qui se referme dès qu'on la touche. On l'appelle la *Mimosa pudica* ou la « plante timide ».

La timidité serait-elle dans la nature ? D'où vient cette peur du contact avec les autres ? Au cours d'un cheminement théâtral, musical, décalé et introspectif, Ahmed, Josselin et Benoît ouvrent le débat sur les difficultés de la communication humaine et replongent dans leurs souvenirs d'enfance. Et nous dévoilent, au passage, quelques secrets du monde des plantes où, là aussi, chacun.e cherche sa place.

« *Un spectacle hybride à nul autre pareil, avec l'inventivité en clin d'oeil, une profonde sincérité et une intelligence farouche. Irrésistible.* »

Cali Kroonen, directrice de La Montagne magique

Note d'intentions

“Ce sont les Australiens qui ont découvert ce phénomène dans les années 1960 et lui ont donné le nom de « crown shyness », littéralement « timidité de la couronne ». (...) L’arbre, nous ne savons pas encore ce qui le pousse à laisser une distance entre lui et un autre individu de son espèce.”

Francis Hallé, botaniste et amoureux des arbres

Par Josselin Moinet

En 2017, j’ai animé des ateliers de théâtre avec une classe d’enfants issus de l’Enseignement spécial dans l’école Les Pagodes à Laeken. La Montagne Magique me proposait de créer avec eux un spectacle sur le centenaire de la naissance du jazz, dans le cadre de l’opération “La culture a de la classe” (Cocof).

Lors des débats et des séances de création avec la classe, j’ai été frappé de constater ma tendance, comme celle des autres intervenants, d’interagir prioritairement avec les enfants les plus extravertis, ceux qui prennent le plus spontanément la parole dans le groupe. J’ai constaté combien la timidité était auto-excluante. Les timides, parmi lesquels une majorité de filles, se tenaient à la périphérie de la classe et du processus de création.

Cette situation résonnait avec mon histoire personnelle : la timidité a été un point sensible et difficile dans mon propre parcours scolaire. Jusqu’à 11 ans, je ne parlais pas (ou très peu). Je restais mutique dans toutes les situations sociales, contrairement à mes frères et soeurs, qui semblaient parfaitement à l’aise en société. J’osais à peine commander une baguette à la boulangerie, et je ne voulais surtout pas être interrogé à

l'école, même si je connaissais les réponses. Comble de l'horreur, mes cheveux roux attiraient l'attention, alors que je faisais tout pour "disparaître".

J'ai souffert de ce "handicap" social durant une grande partie de mon enfance. Mais je me suis rendu compte, au fil du temps, que si la timidité faisait partie de moi, ce n'était pas une fatalité. Je n'étais pas condamné à en souffrir, pas obligé d'accepter l'exclusion. La musique et le théâtre m'ont aidé à trouver des formes d'expression et à dépasser cette peur profonde du contact avec les autres. Aujourd'hui, je me sens libre dans mes interactions, même si je me sens toujours timide et incommodé dans certaines situations.

Mon histoire n'a rien d'exceptionnel. J'observe chez mon fils Oscar (9 ans) une même difficulté à entrer en contact avec des inconnus. Alors qu'il ne veut pas passer pour impoli, il lui est presque impossible de dire bonjour à un adulte.

Dans son livre "La Timidité", le psychiatre Christophe André relève que la timidité concerne deux personnes sur trois, et spécifiquement les enfants et adolescents. Au delà de la question personnelle, c'est un thème qui parle de l'inclusion en société, de la démocratie et de l'égalité entre les garçons et les filles.

Notre collectif et la timidité

Notre collectif est à l'image de cette réalité complexe : Benoît est un technicien réservé, qui recherche la compagnie des autres mais se cache volontiers derrière sa table de régie. Ahmed apparaît comme un acteur extraverti et extravagant, mais il jure qu'il préfère la solitude. Josselin a fait de la scène son métier mais dans la vie, il ne sait parfois pas où se cacher.

Mutik est un spectacle jeune public qui aborde le thème de la **timidité**. De l'autobiographie à l'universalité, nous sommes tous les trois bien décidés à entrer dans l'ère de la post-timidité. A partir d'histoires vécues, de situations fantasmées, de métaphores botaniques, et d'expression artistiques diverses, Mutik décortique les mécanismes de la timidité, du repli sur soi, de la difficulté de communication, qui mène à la peur et au rejet de l'autre.

Dramaturgie et Mise en scène

Le spectacle a pour objectif d'interroger, à partir de nos récits autobiographiques, d'interviews d'enfants et d'adultes, notre rapport à la timidité. C'est un thème qui touche énormément de personnes dont les enfants, qui est souvent sous-estimé et paradoxalement peu traité au théâtre.

Le timide, c'est un iceberg dont il est difficile de voir et d'approcher le monde caché, sous-marin. Derrière, il y a pourtant un monde complexe, riche et sensible qui peine de ne pouvoir se montrer.

Pour parler de timidité nous utilisons la métaphore des plantes, et notamment une plante singulière d'Amazonie qui s'appelle **la Mimosa Pudica** : c'est une plante sensible qui se rétracte quand on la touche, à l'image des réactions à "fleur de peau" des timides qui disparaissent quand on les regarde.

D'après les travaux du botaniste Francis Hallé, on observe chez certaines essences d'arbres le respect d'une "fente de timidité", une distance de 80 cm entre les individus. Lorsqu'on les observe de haut, même en léger mouvement, ils ne se touchent jamais. C'est ce qu'on appelle "**la timidité des arbres**".

Plusieurs études scientifiques démontrent que les plantes ont une intelligence et une sensibilité propres. Un type de langage subtil et délicat. Le monde des plantes et des arbres serait dans le spectacle une métaphore des liens sociaux et une invitation poétique à ajuster notre manière de communiquer. Le spectacle serait une invitation adressée aux timides et aux extravertis, aux enfants et aux adultes, à laisser le temps et l'espace à chacun, d'apprendre à mieux communiquer.

Mutik est un projet qui mêle différentes formes de langages et d'expressions.

L'équipe est un trio d'artistes complémentaires:

- Ahmed Ayed est acteur et réalisateur/metteur en scène.
- Benoît Lavalard est éclairagiste/régisseur.
- Josselin Moinet est acteur et musicien/compositeur,

Nous axons notre recherche sur :

- Une narration postdramatique : nous ne voulons pas d'une histoire classique et linéaire mais plutôt d'une suite de tableaux mêlant le théâtre documentaire, l'auto-fiction et la poésie et laisser le public faire le lien entre les différents moments théâtraux.
- La musique live, qui révèle le monde intérieur, les sentiments, la dimension subjective des personnages. La musique accompagne les images sur le plateau et renforcer l'univers esthétique, l'entrée dans la narration et la distorsion du temps. Découvrez un extrait composé pour le spectacle en suivant ce lien: <https://soundcloud.com/josselin-moinet/shy-28-mars>
- Un théâtre corporel qui mêle la danse au jeu clownesque pour révéler la poésie qui se cache au-delà
- La présence d'éléments techniques sur le plateau : création de l'éclairage en direct avec des projecteurs mobiles, pour donner des perspectives différentes, et créer des gros plans et des focus sur certains personnages et éléments de la pièce. La régie ainsi que le personnage du régisseur (Benoit) sont présents sur scène, et participent au thème de la timidité en mettant en scène un régisseur « timide » qui utilise un langage technique pour s'exprimer.



(c) Cloe Brockmann

Calendrier

Résidences

- Résidence à la compagnie de la Casquette du 10 au 21 Juin 2019.
- Résidence au CCBW du 20 au 29 Janvier 2020
- Ateliers La Culture a de la Classe en partenariat avec le Théâtre de la Montagne Magique
autour du thème de la timidité de Janvier à Mars 2020.
- Ateliers à l'école de la gare de Saint Etienne en partenariat avec le CCBW.
- Résidence à la Montagne Magique du 2 au 13 Mars 2020.
- Résidence du 25 Mai au 12 Juin 2020.
- Résidence du 9 au 20 Novembre 2020 à la Casquette.
- Résidence Du 1 au 11 Septembre 2020 à la Roseraie.
- Résidence du 18 au 29 Janvier 2021 au Centre Culturel Bruegel.
- Résidence du 1er au 9 Avril 2021 à la Maison des Cultures de Saint Gilles.
- Résidence et bancs d'essais Du 12 au 21 Avril 2021 à la Maison des cultures et de la cohésion sociale de Molenbeek.
- Bancs d'essai 26, 27 Avril 2021 à la Montagne Magique.

Diffusion

- Première le 28 Octobre 2021, cinq représentations les 28, 29 et 30 Octobre au Centre Culturel Bruegel (Jury des rencontres jeune public de Huy)
- représentations scolaires les 16 mars (10h) et 18 Mars 2022 (13h30), espace de création La Roseraie
- 28 avril (10h et 13h30)-29 avril (10h et 13h30) et 30 Avril 2022 (tout public à 15h) à la Montagne Magique.
- Du 2 mai au 6 mai 2022 : semaine d'ateliers autour de la timidité à la MCCS de Molenbeek avec 5 classes du Campus St Jean et de l'école St Ursule qui viendront voir le spectacle. Ateliers en collaboration avec Microfolies. Timidité et peinture.
- 10 mai et 11 Mai 2022 (quatre représentations) à la Maison des cultures et de la cohésion sociale de Molenbeek (MCCS)
- Rencontres jeune public de Huy : Aout 2022.



(c) Cloe Brockmann

L'équipe

Josselin Moinet a étudié le violon classique au Conservatoire de Lille avant de se rendre compte qu'avec ses cheveux roux naturellement fluo, il serait facilement accepté dans un groupe de rock. Il apprend donc la guitare et co-crée un big band de ska jazz jamaïcain, Gotham City, pour lequel il compose les thèmes. Le groupe donne une centaine de concerts en France, en Belgique, en Allemagne et aux Pays-Bas (de 1997 à 2007). Parallèlement, il étudie la musicologie à l'Université de Lille 3 tout en travaillant dans un théâtre, La Rose des Vents.



La découverte de la compagnie bruxelloise de danse-théâtre Peeping Tom, des Ballets C de la B d'Alain Platel et de l'univers du metteur en scène Jean-Michel Rabeux donne l'étincelle et l'envie d'explorer le théâtre physique : Il part suivre l'enseignement de Jacques Lecoq chez Lassaad à Bruxelles.

Josselin retrouve alors son violon et co-fonde, en 2009, le groupe de tango Bruxelles Aires Tango Orchestra et monte le spectacle Au café du port au théâtre Varia (en coproduction avec la Fabrique imaginaire) en 2012.

Il joue également dans Bête de style de Frédéric Dussenne sur un texte de Pasolini, met en scène le spectacle de rue de la compagnie Odile Pinson et compose des musiques de spectacles jeune public, notamment pour la compagnie de la Casquette (Los Yayos, « mention spéciale aux rencontres de Huy pour la poésie du quotidien »). Il travaille actuellement sur plusieurs projets mélangeant le théâtre, la musique et la danse et collabore au projet bruxellois inter-quartier Babel.

Dernière création en date, le spectacle de cirque musical Two for tea (en compositeur-interprète et apprenti circassien) ainsi que le spectacle Même pas vrai de la compagnie jeune public La Berlue actuellement en tournée.



Ahmed Ayed est originaire de Sousse, en Tunisie. Son premier rapport à la scène fut avec la danse qu'il pratique dès son jeune âge. Il a ainsi participé à de nombreuses créations en tant que danseur/chorégraphe. Il quitte son pays natal en 2007 pour suivre une formation d'acteur à l'Institut des Arts de Diffusion. Guidé par son envie de "créer des mondes", il s'est lancé dans la mise en scène en poursuivant un second Master, où il a pu, à travers la création de son premier spectacle, *ALICE*, une libre adaptation de l'œuvre de Lewis Carroll, développer des techniques de jeu et un univers visuel singulier. Le spectacle est recréé à l'Atelier 210 en Octobre 2014 et s'impose comme projet fondateur du Collectif Illicium.

Ahmed Ayed a été notamment assistant de Jean Michel d'Hoop dans *La Tempête* de Shakespeare, ainsi que d'Isabelle Jonniaux pour le spectacle *J'accuse*, créé au Rideau de Bruxelles. Il joue dans plusieurs spectacles pour le jeune public, comme *Le Passeur* de la compagnie « Domya » et *Même pas vrai* de compagnie « La Berlué ». Avec le *Collectif Arbatache*, il a créé *Hotel Europa* de Goran Stefanovski, *Aura Popularis* de Dominique Bréda, mis en scène par Emmanuel Dekonninck, et *Sweet Home*, création collective. En tant que metteur en scène, il crée également la performance déambulatoire *Twachwich/Chuchotements* dans la médina de la ville de Sousse en Tunisie, avec plusieurs performers tunisiens, ainsi que *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen avec les acteurs du Théâtre d'Appoint (Trophée royal 2014). Avec le collectif Illicium, il crée « Selfish » spectacle jeune public pour les adolescents, ainsi que « Rigor Mortis » à l'Atelier 210.

Il a également réalisé plusieurs clips vidéos comme *Dawri* de Ghoula, (nominé aux Arab Nation Music Awards), ou encore, *Allah by Night* de Mettani, (sélectionné au festival Les Intergalactiques à Lyon, au VKRS festival à Bruxelles), *Ain Essouda* de Ammar 808 (prix du public et 2e prix du jury au VKRS#1 festival à Bruxelles et au festival Latinarab à Buenos Aires), et récemment *Footsteps* d'Emel Mathlouthi (sélectionné au Beirut Film Festival). Il poursuit ses expériences en tant que réalisateur avec des projets en préparation comme le film de danse *Lilith* avec la danseuse Marion Blondeau, ou encore son premier court métrage de fiction *Boubchir*, produit par Propaganda Productions. Egalement spécialisé dans le jeu masqué, il donne plusieurs ateliers et initiations de masque balinais.

Benoit Lavalard est éclairagiste, responsable technique et régisseur.

Il a étudié à l'INFAC et a été stagiaire au théâtre de la Balsamine de 1992 à 1994.

Grâce à ce stage, il travaille avec Martine Wijkaert, Virginie Jortay, Pascal Crochet, Doriane Morétus, Xavier Lukomski, Thierry Smith,...

Il débute son expérience en tant qu'éclairagiste en 1995 avec la Cie Espace-Temps de Frédéric Ruymen (« L'aventure des bionautes » puis « L'Utopie ou le retour des bionautes » et « Hamlet ») et la Cie Canadair d'Alain Wathieu (« La journée d'un rêveur », « La Dame assise »). Fin des années 90, il rencontre Eric de Staercke avec lequel il travaille en tournée et qui l'amène à rencontrer Myriam Youssef (« La très intéressante histoire des mères Ubu ») et les comédiens du futur Panach' Club avec qui il créera cette Cie et dont il fera les lumières de tous les spectacles, « A la recherche du sens de la vie perdu », « L'illusion chronique », « Nocturne – In bed with the Panach' », « Nothing-Rien-Niks-Nada » et « Abysses Repetita ».

Eric de Staercke lui permettra également de rencontrer Bruno Coppens, dont il a éclairé tous les spectacles de 2002 à 2013 (« Bain Zen », « Ma Terre Happy », « Mes Singeries Vocales », et « Trac ! »).

De 2006 à 2015, il coordonne l'équipe technique du centre culturel des Riches Claires, où il a eu l'occasion de créer les éclairages pour des metteurs en scène aussi différents que Alexis Goslain, Georges Lini, Thibaut Nève, Sofia Betz, Vincent Dujardin, Laetitia Ajanohun, Victor Scheffer, Christian Bagen et dernièrement la Cie Les Vrais Majors avec « Der Menschenfresser berg... ou la montagne (titre provisoire) ». Il reprendra la coordination technique du théâtre la saison prochaine.

En 2009-2010, c'est au sein du Zone Urbaine Théâtre, alors installé à L'Atelier 210, qu'il travaille avec Marine Haulot (« Proc-Epic ») et Jasmina Douieb (« La Défonce » et « Himmelweg »). Il continuera ensuite à travailler avec Jasmina Douieb et sa Cie Entre Chiens Et Loups (« Melle Julie », « L'Eveil du printemps » et « Moutoufs » dont la mise en scène a été primée lors des prix de la critique 2018).

C'est grâce à cette dernière qu'il rencontre Lara Hubinont (qui est alors son assistante régulière) avec qui il créera en 2011 « Ceux qui marchent dans l'obscurité » à L'Atelier 210 et tout récemment « Chhht... », spectacle jeune public.

Au long de toutes ces saisons, le théâtre jeune public eu également une très grande importance puisqu'il a été responsable technique et éclairé les spectacles de la Cie L'Anneau de 1997 à 2015, « J'aurai ta peau », « Les pieds sur terre », « Où est passé Mozart ? », « Cric Crac », « Monsieur Toubli », « Nox » et « Haricot Princesse », a travaillé avec le Théâtre des 4 Mains (« Soeurette »), la Cie Faux Comme il Faut (« Petitou »), la Cie La Tête à L'envers (« Debout ! » et « Sur le fil »), le Théâtre du Papyrus (« Haïku »), la Cie Les Pieds Dans Le Vent (« F+M=cœur » et « Deux valises pour le Canada »), Inti Théâtre (« Jean-Berlificotte ») et a créé en 2008 la Cie La Berluie avec Paul Declaire, Luc Fonteyn et Violette Léonard. C'est via cette Cie qu'il a pu faire l'expérience du jeu d'acteur à travers « Remue-ménage chez Mme K » (spectacle primé aux rencontres de Huy en 2009) et créera également les lumières de « Toute Seule » (mention pour la mise en scène aux rencontres de Huy 2011), de « le grand rOnd » (primé aux Rencontres de Huy en 2013), de « L'Ogrelet » et de « Même Pas Vrai ». Il ne fait plus partie de cette Cie depuis 2017.

Eclairagiste passionné, il est aussi courtisé par le monde de la danse au sein de la Cie Nyanga Zam (« Eké », « Jardin Secret », « Je me suis mariée toute seule », « A la croisée de nos vies », « Femme Secrète », « Constellation ») ainsi que la Cie Un Œuf is un Œuf. Il a également fait les éclairages pour le groupe électro-rock Emma Peal et le groupe expérimental Noise Maker's Fife.





Alexis Hérault

Formation :

Master en scénographie – Ecole Supérieure d'Art Visuel La Cambre

DNAP avec mention / vidéo et dessin - Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon

Agrégation en Art plastique - réalisée à Saint-Luc

J'ai suivi une formation artistique pratique et théorique où j'ai pu développer une curiosité et un désir étendu qui restent toujours insatiables.

Le métier de Scénographe que j'exerce dans le cinéma, le théâtre ou l'exposition, mobilise un large savoir-faire ainsi qu'une capacité d'adaptation à des champs d'activités professionnels très variés.

J'articule ces pratiques collectives à celles plus individuelles du dessin et de la gravure.

Je me destine également à l'enseignement en voulant maintenir ses savoirs en mouvement.

Expérience :

2020 ----- Préparation en cours pour le spectacle Force de frappe avec le Collectif Colette

2019 ----- "La Montagne" spectacle de rue adapté à la scène pour la compagnie des Vrais Majors
----- Stand pour P.A.R.C. au Salon de l'éducation

2018 ----- Espace d'interviews pour le festival du film documentaire Millenium

----- "Lucie" de Marie Glichitch et Antonin Niclass

----- Montage d'exposition pour la BRAFA

----- Montage d'exposition pour le festival Art-O-Rama

2017 ----- "Blanquette" de Marie Glichitch

----- "Un homme ordinaire" de Julien Trousson

----- "Je suis un monstre" de Tanguy de Donder

----- "Underground" de Tarek Jnib

----- Accessoiriste pour "L'origine du mal", série format tv

2016 ----- Presque l'Italie, m.e.s. Laurent Cogez / Collectif Colette, (précédemment en 2014)

----- Pauline à la plage



Lara Hubinont est sortie en 2004 de L'Institut des Arts de Diffusions (**IAD**). Depuis sa sortie, elle a eu l'occasion de travailler dans différents théâtres avec des metteurs en scène tels que Jasmina Douieb, Sylvie De Braekeleer, Adrian Brine, Jules-Henri Marchant, Julie Annen, Michel Bernard, Benedetto Sicca, Matthew Lenton et Valérie Joyeux.

Elle travaille régulièrement dans le théâtre **jeune public** avec différentes compagnies **Pan!, La Berlue, Les pieds dans le vent, Faux comme il Faut**. Elle a **mis en scène** *Iphigénie ou le péché des Dieux* de M. Azama, *Hanokh's Cabaret* d'après H. Levin, *Cendres sur les mains* de L. Gaudé, *Holly* qu'elle a coécrit avec Matthieu Donck , *Ceux qui marchent dans l'obscurité* de H. Levin et *Deux valises pour le Canada* de L. Nabulsi.

En 2008 elle a suivi une année de formation au Centre d'Etudes Théâtrales (**CET**) et fait une **agrégation** à l'IAD.

Elle a participé à la 19e édition de l'**Ecole des Maîtres** avec le metteur en scène anglais Matthew Lenton avec qui elle est partie travailler en Écosse dans sa Cie Vanishing Point.

Récemment, vous avez pu la voir dans la série **La Trêve** produite par la RTBF et réalisée par Matthieu Donck.

Elle dirige la cie **Ceux qui Marchent** qui a présenté la saison dernière le spectacle jeune public « Chhht ...» mis en scène par Valérie Joyeux.

Elle est également professeur de théâtre.